

15^{es} Journées francophones de Thérapie familiale systémique de Lyon

Table des matières

Détail des ateliers à choix Jeudi 14h-15h30.....	3
A01 - La transmission de Mony Elkaïm : le jeu des croyances croisées	3
A02 - Transmission expérientielle d'une création intuitive au travers d'une sculpture vivante	3
A03 - Le parcours migratoire : compréhension des différentes affiliations culturelles à la lumière du jeu de l'atome social de Moreno	4
A04 - « Ôte-toi de mon soleil... ! » La tradition orale comme source d'inspiration pour aider à transmettre le regard systémique de manière systémique.....	4
A05 - « Une vie devant nous », un programme pour apprivoiser la transmission transgénérationnelle	5
A06 - Transmissions des « m... » et des impasses au sein des équipes / institutions. Est-il possible d'y remédier ?	6
A07 - La place de la régulation émotionnelle dans la transmission des traumatismes et des scripts familiaux	6
A08 - La cothérapie comme moyen de transmission dans la formation : quels enjeux pour le duo thérapeutique et la famille ?	7
A09 - Le génogramme des métiers : pourquoi j'ai fait psy / soignant-e / travailleur-euse social-e ?.....	7
A10 - La carte des trajectoires : Lorsque l'histoire commune à tous est différente pour chacun (et vice et versa).....	8
Détail des ateliers et symposiums à choix Jeudi 16h-17h30	9
A11 - Le génogramme dynamique	9
A12 - Le 7/7/7 une méthode interactive d'animation de groupe d'intravision	9
A13 - Embarquement immédiat pour le TER (Travail Éducatif par la Relation) à destination de la majorité et au-delà	10
A14 - Assume tes plumes !	10

A15 - La transmission horizontale d'une pratique systémique en thérapie et en supervision dans un contexte virtuel	11
A16 - Transmission et engagement dans les espaces de formation : une approche centrée sur les familles d'origine.....	11
A17 - <i>WHO ARE YOU ?</i> Expérience d'un groupe thérapeutique pour jeunes à Bruxelles	12
A18 - Transmettre c'est toujours raconter une histoire.....	12
Symposium 1 - Parcours migratoire	13
Symposium 2 - Espaces	14
Détail des ateliers à choix Vendredi 14h-15h30	16
A19 - « Figurines systémiques en thérapie de couple : un espace de transmissions interpsychiques, entre le couple d'hier et celui d'aujourd'hui, entre les représentations de l'un, de l'autre et celles du thérapeute »	16
A20 - Notre équipe systémique en 2025 : « Comment îlons-nous ? ».....	16
A21 - La transmission des valeurs systémiques.....	17
A22 - Transmettre une culture de sécurité dans les séances avec les familles.....	17
A23 - Un triptyque pour penser la supervision	18
A24 - « Mesdames, Messieurs, entrez et prenez place ».....	18
A25 - Quelles transmissions dans les familles biculturelles ? Une danse entre identité et appartenance.	19
A26 - Habitat et transmission.....	19
A27 - Les transmissions à travers l'Arbre de vie	20
A28 - Transmissions et émotions de l'intervenant.....	20
Détail des symposiums et communications à choix Vendredi 16h-18h.....	22
Symposium 3 - Questions sociétales (1).....	22
Symposium 4 - Questions sociétales (2).....	23
Symposium 5 - Thérapie multifamiliale et équipe mobile en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.....	24
Symposium 6 - Transmissions.....	26
Session C1.....	28
Session C2.....	30
Session C3.....	32
Session C4.....	34
Session C5.....	36

Détail des ateliers à choix

Jeudi 14h-15h30

A01 - La transmission de Mony Elkaïm : le jeu des croyances croisées

Mony Elkaïm a fait partie des pionniers de la thérapie familiale systémique. Nous lui devons le concept de « résonance » ainsi que son modèle de « la double contrainte réciproque ». Il a œuvré tout au long de sa vie pour unifier ce courant en Europe en créant l'EFTA. La transmission et la longévité de l'approche systémique ont été cruciales pour lui : création des cahiers critiques de thérapie familiale et de réseaux, création de deux instituts de formation à Bruxelles (IEFSH) et à Paris (Elkaïm formations), conférences etc.. Le jeu des croyances croisées en thérapie de couple que j'ai créé est le fruit de cette transmission. Il permet de travailler la double contrainte réciproque avec l'objectif d'assouplir les constructions du monde des membres du couple. Il se présente sous la forme de 30 cartes « croyances » avec trois situations au dos de chacune permettant s'entraîner, sous forme de jeux de rôles, à ne pas renforcer la croyance de l'autre. Je propose dans cet atelier de faire une simulation en direct avec un couple en utilisant le jeu des croyances croisées. Dans la lignée de ce que proposait Elkaïm dans ses formations, la simulation permet de vivre une expérience nouvelle et d'ouvrir le champ des possibles dans nos thérapies. Ainsi, je ferai le thérapeute et demanderai à deux participants de l'atelier de venir jouer un couple en entretien. Je pourrai alors leur proposer le jeu des croyances croisées. Le temps étant de vingt minutes, je ferai bien sûr un accéléré d'une séance classique.

Stessie Fougeroux (FR-Centre Hospitalier Ravenel)

A02 - Transmission expérientielle d'une création intuitive au travers d'une sculpture vivante

Cet atelier propose une formation expérientielle sous forme d'une coconstruction d'un objet flottant groupal avec des volontaires de l'atelier. Cette proposition s'inspire d'une formation systémique vécue par l'équipe animatrice entre 2020 et 2024.

Il s'agit de transmettre une expérience systémique qui intègre et transforme. Les difficultés et souffrances existentielles sont accueillies et intégrées avec les ressources pour les transformer. Leur métaphorisation en images ou en postures corporelles laisse, par le langage analogique utilisé, toute latitude au jeu créatif qui se développe grâce à une base de sécurité et de bienveillance établie d'entrée. Les qualités émergentes du groupe permettent alors l'expression des intuitions par des esquisses, puis des gestes plus affirmés, enfin une sculpture vivante qui montre, qui parle sans mots.

Pratiquement, l'équipe animatrice entraînera tout l'atelier dans un échauffement

ludique, puis proposera un court travail personnel sur une difficulté surmontée par une ressource. Ensuite, quatre volontaires rejoindront l'équipe animatrice et, de son côté, le public aura mission d'équipe réfléchissante qui « réfléchira » images et sensations. Les protagonistes co-construiront à partir de leurs ressources une sculpture vivante qui pourra s'avérer évolutive, voire animée. La conclusion se fera en échanges avec l'équipe réfléchissante.

Nicolas Nussbaumer, Angela Rivas Puentes, Claire Noverraz-Magnenat, Sandrine Salamin, Pierre-Alain Bonzon (CH-Lausanne)

A03 - Le parcours migratoire : compréhension des différentes affiliations culturelles à la lumière du jeu de l'atome social de Moreno

Dans un contexte de guerre et d'enjeux politiques, plusieurs familles vivent un parcours migratoire où elles doivent émigrer : quitter des membres de leur famille, et immigrer : créer des liens dans leurs nouvelles sociétés. Ces familles sont partagées entre le désir ou le refus de continuer à transmettre leurs cultures familiales tout en s'adaptant à la culture de leurs pays d'accueils. Comment s'attacher quand il est difficile de se détacher ? Quels sont les liens qui restent, qui se transforment et qui se bâtissent ? Inspirée du génogramme et de la technique de la sculpture familiale, la technique de l'atome social de Moreno permet au protagoniste principal ou du système familial d'identifier et de ressentir les affiliations multiples et les loyautés invisibles avec sa famille nucléaire, sa famille élargie et son réseau. À l'aide de cet atelier, les participants pourront expérimenter et mettre en lumière ce que ressent une famille migrante, les liens relationnels, les conflits de loyauté, la pression de l'entourage, les enjeux et devoirs perçus et vécus par chacun.

Barbara Anne Allard, psychoéducatrice, thérapeute conjugale et familiale, psychothérapeute Audrey Duquette, psychoéducatrice, Alain Martel, psychoéducateur, psychothérapeute (CA-Montréal)

A04 - « Ôte-toi de mon soleil... ! » La tradition orale comme source d'inspiration pour aider à transmettre le regard systémique de manière systémique...

Les traditions orales utilisent les véhicules des contes, légendes et mythes, racontés en groupe lors de rencontres interhumaines, pour transmettre des contenus laissant des traces bien plus durables dans l'esprit que des informations techniques ou intellectuelles. En philosophie, il existe une importante tradition de l'anecdote qui permet de transmettre de façon concise et parfois fulgurante des savoirs complexes condensés dans des petites histoires qui ont souvent une dimension mythique ou

légendaire faisant précisément écho à ces traditions orales. Comme le disait Nietzsche : « À l'aide de trois anecdotes, on peut faire le portrait d'un homme ».

Cet atelier vise à présenter des réflexions sur la richesse de la tradition orale dans la transmission des savoirs. Dans le champ systémique nous disposons d'innombrables anecdotes thérapeutiques, qui, au-delà de l'histoire amusante, constituent souvent de très puissants canaux de transmission de savoirs, savoir-faire et de savoir-être systémiques. À travers diverses anecdotes et témoignages, nous présenterons la manière dont la systémique nous a été transmise et comment, à notre tour, nous essayons de la transmettre. Les participants de l'atelier seront invités à en faire de même dans un travail en sous-groupe de « palabre » visant à échanger des anecdotes belles et pertinentes à transmettre oralement.

Claudio Carneiro, psychologue et Frédéric Leuba, psychologue (CH-Lausanne)

A05 - « Une vie devant nous », un programme pour apprivoiser la transmission transgénérationnelle

« Une vie devant nous » est un programme de huit séances de groupe construit pour accompagner les personnes qui le souhaitent dans l'étape de leur vie autour de la retraite. Cette période étant souvent l'occasion de réorganiser sa vie, elle permet parfois de réinterroger les façons d'être en relation dans son entourage. Comme toutes les crises au sens systémique, elle est fertile pour se questionner sur ses choix et éventuellement amorcer des changements. « Une vie devant nous » permet à ceux qui y participent d'acquérir des outils de compréhension de leur histoire de vie, de comprendre les mécanismes de transmission entre les générations et de repérer en quoi ce qui leur a été transmis est actif dans leurs comportements présents. C'est un travail de différenciation que propose ce programme.

Nous nous proposons dans le temps de cet atelier de faire part de ce qui encadre « Une vie devant nous » (organisation du programme et des séances, méthodologies et concepts théoriques utilisés). Nous ferons en sorte de diffuser des témoignages d'anciens participants. Nous permettrons aux participants de l'atelier d'expérimenter une partie de la deuxième séance du programme qui porte sur les rôles dans leurs familles d'origine.

Fabienne Poirier, éducatrice spécialisée, thérapeute familiale Nathalie Feuildet, éducatrice spécialisée, Nelly Dinel, éducatrice spécialisée, Béatrice Menard, psychologue, Isabelle Bonnaudet, infirmière (FR-La Roche Sur Yon)

A06 - Transmissions des « m... » et des impasses au sein des équipes / institutions. Est-il possible d'y remédier ?

L'atelier propose une réflexion sur la transmission si aisée et pourtant douloureuse de ce qui apparaît dysfonctionnel dans les équipes ou les institutions. Quels sont les mécanismes, qui malgré la souffrance que cela engendre, perpétuent des patterns relationnels mal vécus ?

Grâce à ses expériences au sein de différents espaces de travail et à sa pratique de superviseuse d'équipes depuis 40 ans, l'animatrice envisagera les pistes possibles – ou non – pour tenter d'enrayer le processus. Elle invitera les participants à se pencher sur leurs propres impasses au sein d'une équipe et à penser ensemble des pistes éventuelles.

Muriel Meynckens (BE-Bruxelles)

A07 - La place de la régulation émotionnelle dans la transmission des traumatismes et des scripts familiaux

La régulation émotionnelle joue un rôle crucial dans la transmission des traumatismes et des scripts familiaux pour plusieurs raisons. L'expérience traumatique génère des croyances concernant le soi, le monde et les autres (« *world assumptions* »). Si la mentalisation du traumatisme n'a pas été possible, la qualité de la régulation émotionnelle des parents sera impactée. Certains vont se victimiser et accabler les autres de reproches, d'autres vont se couper de leurs émotions. L'expression inappropriée des émotions (agressivité, rumination, etc.) ou la répression des émotions affecte les interactions avec les enfants, empêche l'accordage affectif et contribue ainsi à la transmission du trauma. Si un enfant tente de remettre en question ces croyances et ces stratégies de régulation émotionnelle, des moments de transe familiale peuvent surgir, entraînant des conflits non résolus, renforçant les scripts familiaux négatifs et la transmission de comportements et de croyances dysfonctionnels. Dans cet atelier, nous proposons de réfléchir à partir de trois vignettes cliniques à deux types de dysrégulation : le blâme d'autrui et la suppression émotionnelle. Nous proposerons des axes de travail avec ces familles pour améliorer la régulation émotionnelle et briser les cycles de la transmission du traumatisme et des dysfonctionnements familiaux.

Nathalie Duriez (FR-Paris)

A08 - La cothérapie comme moyen de transmission dans la formation : quels enjeux pour le duo thérapeutique et la famille ?

La cothérapie est largement répandue dans les suivis de couple et de famille. Cet outil systémique est également utilisé en institution, pour la formation pratique des futur.es thérapeutes. Son exercice soulève cependant différentes questions : pour le.la thérapeute « qui transmet », comment être à la fois thérapeute, cothérapeute et enseignant.e ? Pour le.la thérapeute en formation, qu'en est-il de sa liberté d'intervenir et de sa position dans l'espace de la cothérapie ? Pour le duo thérapeutique comme système, quels sont les enjeux de cette potentielle asymétrie ? Pour le couple ou la famille en thérapie, comment ce duo de cothérapeutes est-il perçu ? Dans cet atelier, nous évoquerons brièvement les principes de la cothérapie à visée formative, avant de réfléchir avec les participant.es aux enjeux de cette pratique. Les participant.es seront amené.es à expérimenter les différentes postures de ce type de cothérapie par des sculptures notamment. Enfin, nous évoquerons des pistes pour travailler cette pratique, en explorant notamment le vécu et les résonances, aspects chers à la systémique et à ses modalités de transmission.

Joëlle Michaud-Feinberg, Romaine Dukes et Pascale Tissot (CH-Lausanne)

A09 - Le génogramme des métiers : pourquoi j'ai fait psy / soignant-e / travailleur-euse social-e ?

Nous proposons aux participants de jeter un regard nouveau sur leur choix de métier à travers l'utilisation du génogramme centré sur les professions.

À la croisée de la systémique et de la sociologie, cette approche invite à relier les choix professionnels aux transmissions familiales, et aussi aux possibilités offertes par le milieu d'origine, aux évolutions sociétales, au contexte historique. Après un bref exposé des grilles d'analyse et des stratégies familiales que nous avons dégagées en utilisant cet outil dans des formations centrées sur le génogramme, nous laisserons chacun construire son génogramme des métiers, et proposerons à un ou deux participants de présenter le leur. À travers des questions au groupe nous favoriserons l'émergence d'une conscience collective des différents cheminements possibles pour ces transmissions. Nous garderons un temps pour échanger en petits sous-groupes sur les associations et les découvertes de chacun au cours de cet exercice. Nous convierons ensemble si besoin des notions d'histoire, de sociologie, d'économie, pour contextualiser les ressources familiales.

En conclusion, nous aimerions ouvrir une réflexion sur la transmission des goûts, en imaginant un génogramme centré sur les savoirs et pratiques culinaires familiales.

Anne-Marie Garnier et Francesca Mosca (FR-Paris)

A10 - La carte des trajectoires : Lorsque l'histoire commune à tous est différente pour chacun (et vice et versa)

Dans le travail familial, les objets flottants sont précieux lorsque les échanges sont altérés conflictuels ou empêchés. Ils aident à soutenir ou relancer une narration plus fluide, où les récits de chacun peuvent exister et coexister plus aisément.

Lorsque les vécus individuels sont tellement différents qu'ils s'excluent mutuellement et qu'une narration collective n'est plus possible, nous proposons à la famille de dessiner « **une** carte **des** trajectoires » de vie – tout comme **une** carte du monde représente **des** pays. En les dessinant sur une grande feuille, chacun représente par autant d'îles que souhaité ce qu'il a vécu. Toutes les trajectoires personnelles coexistent alors sur un espace commun.

Cette base à la fois expérientielle, spatiale et graphique, qui articule appartenance et individuation, s'enrichit par nos questions : *Qu'avez-vous traversé ? Qu'avez-vous ressenti ? Qu'avez-vous perdu et trouvé ? Qu'est-ce qui a changé ?*, etc. Il s'agit de faciliter une transmission réciproque entre le niveau individuel et groupal, entre chaque personne et le groupe.

Après avoir précisé quelques repères méthodologiques, nous vous inviterons à expérimenter l'élaboration de ces cartes. Les vécus et réflexions de chacun permettront ensuite de penser les contours de cet outil, ses fonctions, apports et limites, ses adaptations possibles.

Étienne Mousnier (BE-Bruxelles)

Détail des ateliers et symposiums à choix

Jeudi 16h-17h30

ATELIERS

A11 - Le génogramme dynamique

La transmission est un processus actif intergénérationnel. Loin d'une collecte de données, le génogramme dynamique resitue chacun comme à la fois recevant et interprétant, c'est-à-dire passif et actif dans ce processus qui remanie ainsi à chaque génération les problématiques les plus marquantes.

François Balta (FR-Nîmes)

A12 - Le 7/7/7 une méthode interactive d'animation de groupe d'intravision

Joël de Rosnay affirmait en 1990 « *L'approche systémique se concentre sur des systèmes ouverts, traversés par des flux d'énergie et d'information. Elle est donc ouverte au partenariat plutôt qu'à la domination* » ; ainsi le paradigme systémique invite à la coconstruction : entre thérapeutes, et avec les personnes qui viennent consulter. Nous nous proposons lors de cet atelier de nous intéresser à la transmission entre pairs dans un groupe d'intravision.

Nous pourrions témoigner de notre participation depuis 10 ans dans un groupe d'intravision entre thérapeutes systémiques.

Nous partagerons avec les participant.es sous forme d'une mise en situation la méthode d'animation que nous utilisons : le 7/7/7. La particularité de cette méthode est que le thérapeute qui s'exprime, suite à la présentation d'une situation clinique, doit se mettre dans le contexte du praticien en exercice. Cela demande de prendre place et de se projeter en soumettant des hypothèses d'intervention. Y compris si son/sa collègue n'a pas le même cadre d'intervention que soi ! Cette démarche donne aux cliniciens, à partir des hypothèses de travail, des actions à expérimenter.

La méthode d'animation 7/7/7 peut s'adapter à d'autres contextes (analyse de la pratique, ...).

Sabine Lagardère (FR-Capbreton) et Céline Paris-Zapata (FR-Bayonne)

A13 - Embarquement immédiat pour le TER (Travail Éducatif par la Relation) à destination de la majorité et au-delà

Comment une équipe interdisciplinaire réfléchit son dispositif de prise en charge pour accompagner les jeunes en s'appuyant sur les relations et les liens d'attachement. Nous faisons le postulat que la stabilité de la relation éducative permet la transmission de valeurs et de compétences individuelles. Nous œuvrons à offrir un espace de pensée pour le jeune et son système familial afin de cheminer ensemble sur les questions d'appartenance et de différenciation. Par la métaphore du voyage en train, nous souhaitons dans cet atelier, faire découvrir la spécificité de nos prises en charge pour des adolescent·es et jeunes adultes dès 14 ans. Nous proposons trois lieux de vie différenciés, modulables et portés par une même équipe interdisciplinaire. Ces jeunes dont le parcours est souvent marqué par de nombreuses ruptures, changements de lieux de vie et rencontres de professionnels multiples, peuvent alors expérimenter la continuité du lien comme un fil rouge dans leur parcours. Le tout enrobé d'une dose d'humour, d'impuissance, d'humanité et d'un zeste d'audace.

Sophie Rosselet, Olivier Udry, Sophie Sandoz, Thomas Messina, Sylvie Chesaux (CH-Thônex)

A14 - Assume tes plumes !

Qu'est-ce que la systémie ?

Dans la grande parade des courants de pensée, la systémie se remarque d'abord à son costume bigarré. Cousues de mille mains, sans cesse remises à l'ouvrage, mille matières s'y entremêlent en un patchwork chatoyant, liens et singularités. Mais pour qui s'en approche, la systémie se fait mélodie, polyphonie joueuse aux rythmes entrelacés, invitation à une danse dont les pas s'inventent au gré des rencontres. Laissez-vous ensorceler, et vous voilà à regarder le monde d'un pas de côté, à agir pour interroger, à résonner pour mieux embrasser, à penser relations et circularité.

Comment s'y retrouver ?

Laissez-vous emporter, et jouez ! L'expérience est au cœur de la pratique, rien de mieux que le jeu pour s'en s'approcher, en systémie les relations se vivent avant de se raconter.

Finalement, s'il fallait récapituler, quel(s) fil(s) dégager ?

Nous vous proposons d'y répondre ensemble, dans cet atelier participatif où il sera question de coconstruction, de créativité et de complexité, mais aussi de football, de plumes, de cuisine et de tout ce que vous aurez envie d'y amener...

Julien Fousson, Laure Zeltner, Nicolas Pastour, Samuel Bouloudrine, psychiatre (FR-Paris)

A15 - La transmission horizontale d'une pratique systémique en thérapie et en supervision dans un contexte virtuel

La pandémie 2020 a précipité le développement de nos interventions avec des nouveaux dispositifs technologiques. Des ajustements nécessaires se sont imposés, étaient et restent d'ailleurs un défi pour tous les partenaires impliqués : patients et thérapeutes. Comment pallier le contact direct et à l'ambiance d'une séance en présentiel ? Nos expériences acquises pendant le confinement nous guident aujourd'hui dans une époque où la globalisation influe nos pratiques par la possibilité de réunir en séance des personnes dispersées à travers le monde. À l'instar des autres approches les systémiciens ont également dû et pu adapter leurs pratiques. Nombreux sont ceux qui utilisent des objets flottants pour disposer d'un support précieux et compléter ainsi l'échange verbal virtuel. Cet atelier interactif abordera le processus des transmissions d'une éthique et d'une approche systémiques dans un contexte présentiel versus un contexte virtuel. J'invite les participants à un échange sur nos expériences avec un dispositif virtuel. Ces réflexions seront complétées par des exemples de ma clinique de psychotérapeute et de superviseuse avec quelques objets flottants (dessins et cartes Dixit) dans le contexte virtuel et d'une expérimentation avec les outils par les participants.

Marie-Jeanne Schon, psychologue, thérapeute familiale systémique (LU-Luxembourg)

A16 - Transmission et engagement dans les espaces de formation : une approche centrée sur les familles d'origine

À travers cette communication, nous souhaitons faire connaître à un public large le dispositif du travail sur les familles d'origine mis en place dans un centre de formation en psychothérapie conjugale, familiale et interventions systémiques belge.

Depuis les travaux fondamentaux de Bowen (1978) sur la théorie et la thérapie intergénérationnelles, il existe un consensus général sur la valeur du travail relatif à la famille d'origine dans le développement du sens de soi du professionnel en formation et de ses compétences en matière d'évaluation et de thérapie familiale (Gehart, 2010 ; Larner et al., 2002). Le dispositif que nous souhaitons présenter comprend une partie ou la totalité des éléments suivants : exploration de la famille d'origine ; supervision axée sur le développement personnel (soi du thérapeute) ; construction de l'autoréflexion sur les dynamiques en jeu et les résonances ; exploration des croyances, des valeurs et des préjugés au sein du système familial d'origine (Aponte & Kissil, 2014 ; Mason et al., 2002 ; Simon, 2006 ; von Haenisch, 2011). Des témoignages vidéos d'étudiants — ayant clôturé leur **parcours** de formation en psychothérapie systémique — seront utilisés pour mettre en lumière comment ce dispositif particulier permet de

travailler la croissance individuelle du futur psychothérapeute et ce, dans sa dimension professionnelle et personnelle.

J. Denis, A. Ackermans et C. Van Cutsem, en collaboration avec l'ensemble des formateurs C. Lietaert, I. Neirinck, M. Drachman, V. Boucau et B. Stockebrand (BE-Mons)

A17 - WHO ARE YOU ? Expérience d'un groupe thérapeutique pour jeunes à Bruxelles

Lors de nos ateliers thérapeutiques créatifs, avec des jeunes tout-venant de 16-23 ans, nous les invitons à explorer les dimensions suivantes à l'aide de la métaphore de l'arbre :

- Les racines : d'où l'on vient, les attentes dont on est porteur et ce que l'on en fait
- Le tronc : ce qui aide à avoir une base solide, la confiance en soi
- La sève : comment faire de ses émotions des alliés
- Les branches : les relations aux autres : amicales, amoureuses ou familiales
- Le feuillage : les différentes facettes de soi à explorer et déployer
- L'envol : les projets et les rêves

Ces ateliers visent à explorer, à la fois, une dimension verticale de la transmission en proposant aux jeunes de plonger dans les valeurs qui leur ont été transmises. Par ailleurs, le travail en groupe suscite également une transmission est horizontale, permettant aux jeunes de s'appuyer sur leurs pairs dans un processus de différenciation et de transformation. Lors de l'atelier des journées de Lyon, nous aimerions proposer aux participants l'expérimentation d'un outil créatif utilisé comme objet flottant afin d'accompagner les jeunes dans leur projection vers l'avenir : - le tableau collage.

Émilie Noël, Julie Degee (BE-Bruxelles)

A18 - Transmettre c'est toujours raconter une histoire...

Les professionnels de la relation d'aide et de soin sont aujourd'hui amenés à produire de l'information à propos de leurs patients. À travers les grilles d'analyses, rapports et autres récits, ils en viennent à mécaniser un diagnostic qui peut, à de nombreux égards, faire l'impasse sur la dimension relationnelle. Ces mots, cartes d'un territoire prétendument connu, concepts peu ou pas maîtrisés, viennent se refermer sur les personnes dont ils sont censés prendre soin, leur confisquant en ceci la narration de leur propre histoire. Ces mots, casés dans des grilles, diminuent le doute et oblitèrent la pensée, l'altérité, la créativité, l'humour et la poésie. L'atelier, pensé comme un trajet à travers les représentations des participants, fera appel à de multiples outils provenant de l'improvisation théâtrale qui nous apprend à jouer avec les mots, avec leur sens,

avec les écarts de langage, les erreurs et les incidents comme autant de moteurs narratifs. Elle nous enseigne que les intentions doivent être claires pour que nos partenaires de jeux puissent nous comprendre, littéralement nous « *prendre avec* », pour qu'ensemble nous racontions une histoire dont chacun choisit la manière dont il en sera le héros.

Des mots qui accueillent et aident l'autre à se restaurer à défaut de vouloir le guérir et le sauver à tout prix.

Éric Henrard (BE-Petit Axhe)

SYMPOSIUMS

Symposium 1 - Parcours migratoire

Se reconstruire après la demande d'asile : avoir des ailes et prendre racines.

La demande d'asile n'est pas seulement une demande de droit de sol, de droit à un pays, elle est bien plus que cela ; il s'agit d'une demande à réintégrer le monde des gens ordinaires, lesquels n'ont pas vu leur humanité menacée par la violence indicible, impensable. Demander l'asile est aussi la recherche d'une reconnaissance des souffrances et des traumatismes vécus dans le pays d'origine ; une étape importante de la reconstruction.

Loin d'être une démarche facile, la procédure de demande d'asile met à mal ; passage obligé qui peut conduire au Graal, à savoir, le statut de réfugié. Néanmoins, que la réponse à cette demande adressée à l'État soit positive ou négative les effets sur les personnes sont très surprenants. Un après doit se penser, se construire, quel que soit le résultat de la démarche et pour autant cela n'est pas toujours possible, sortir de la parenthèse et revenir dans la vie, reprendre sa vie, sont autant de défis à relever.

Ivy Daure (FR-Bordeaux)

Comment articuler le besoin de continuité dans la transmission et celui de l'acculturation rapide et obligatoire, chez une population issue d'un contexte migratoire difficile ?

Dans ce contexte de mondialisation et de grandes crises migratoires, notre pratique de soin se doit d'être au plus près de la singularité et de l'histoire des familles que nous rencontrons au quotidien. Néanmoins, qu'en est-il du soin médical ? N'évolue-t-il pas dans une obligation d'objectivité profonde quant au diagnostic et au(x) traitement(s) adéquats, attribuant ainsi à la maladie une existence indépendante du patient ? Quelle place pouvons-nous alors attribuer à la fonction de la maladie, à la place qu'occupe le malade au sein de sa famille et au rôle des traitements possibles dans l'art de guérir ?

À l'aide de trois vignettes cliniques, je vous inviterai à retisser du lien entre la maladie et le contexte social, relationnel et émotionnel du malade, permettant de faire émerger un sens, une fonction à la maladie. Cette fonction permet alors d'aborder la transmission ou justement, l'impossibilité de transmission chez le patient et sa famille. Nous verrons également comment il est difficile de continuer à transmettre et/ou à recevoir cette transmission de ses aïeux dans un contexte migratoire difficile, quand l'acculturation devient une priorité pour sa survie. Lorsque cette coupure est trop brutale, elle pourra engendrer alors des symptômes psychiques ou physiques qui défieront les diverses approches thérapeutiques pour redéfinir l'art de guérir.

Sandra Foucher, psychologue (LU-Keispelt)

Symposium 2 - Espaces

La transmission dans tous ses états : une vision écologique du sujet, de l'espace et du temps

Selon D. Krakauer, à la base de tout système vivant il y a deux processus : l'"intégrité temporelle" (la capacité de propager l'information de son passé à son futur) et la "dépendance à l'environnement". En mots plus simples : transmission et lien à l'espace.

Mais comment ces deux dimensions s'articulent-elles ? Comment la transmission se déploie-t-elle à travers une série de lieux que nous construisons et qui nous construisent - à leur tour - tout autant ? Quelle est l'influence de l'architecture sur la thérapie et sur les relations humaines de façon générale ? Comment modifions-nous cela grâce aux différents chemins de réappropriation de l'espace ? Et encore : qu'est-ce la mémoire transactive, et la vision écologique du sujet ? Dans notre société contemporaine de l'immédiateté, comment aborder le temps de façon systémique ? Comment penser le futur et la transmission "qui n'a pas encore eu lieu", ainsi que notre engagement face aux multiples crises de la société contemporaine ?

L'atelier propose une série d'idées et d'outils pratiques pour se confronter - dans un cadre interactif et d'échanges - à toutes ces questions.

Maurizio Frisina (BE-Bruxelles)

Canopée : Vers une intégration des Espaces Verts en Psychothérapie

Les bienfaits de la nature sur la santé psychique sont connus de longue date en psychiatrie. Dans le cadre de ce séminaire, nous proposons de revisiter cette thématique, dans une perspective systémique. Nous développerons la dimension du lien avec l'environnement et plus spécifiquement les espaces verts. Nous faisons l'hypothèse que ce travail sur le lien avec l'environnement active la question du lien à soi et aux autres. À cet égard, il est intéressant de relever que des études récentes

mettent en lumière l'impact positif du contact avec la nature sur la communication entre les individus. Dans ce séminaire, il est proposé que cette mise en lien puisse fonctionner comme un travail de stabilisation et d'ancrage pour certains de nos patients et, ainsi, favoriser l'émergence de ressources bénéfiques au processus thérapeutique.

Le séminaire va s'articuler autour de trois axes :

- (1) Une partie théorique destinée à mieux comprendre les enjeux et les bénéfices du contact avec la nature au niveau de la santé psychique.
- (2) Un volet expérientiel offrant la possibilité de revisiter son propre lien avec la nature.
- (3) Une réflexion clinique sur les interventions que le thérapeute peut développer, incluant la présentation du projet « Canopée », un groupe de balades thérapeutiques.

Nathalie Fehr Fouvry, Philipp Baumann (CH-Morges)

Détail des ateliers à choix

Vendredi 14h-15h30

A19 - « Figurines systémiques en thérapie de couple : un espace de transmissions interpsychiques, entre le couple d'hier et celui d'aujourd'hui, entre les représentations de l'un, de l'autre et celles du thérapeute »

Michel Maestre, psychologue, psychothérapeute de couple et de famille, formateur, fort de ses 40 ans d'expériences à recevoir des couples en difficultés, a imaginé un nouvel objet flottant qu'il a appelé « Les figurines systémiques ». Il présentera son protocole pour la première séance de consultation, sous forme de simulation. Ce protocole thérapeutique initial, au processus thérapeutique, a pour objectif de déjouer les homéostasies, tout en travaillant sur les interconnexions psychiques entre le couple d'origine et le couple d'aujourd'hui. Il permet également d'aborder la transmission des représentations des partenaires à propos de leur propre relation au sein de l'espace psychique commun appelé couple.

L'atelier sera interactif avec la simulation, et également par l'échange des expériences des participants.

Michel Maestre (FR-Villeneuve d'Asq)

A20 - Notre équipe systémique en 2025 : « Comment îlons-nous ? »

« La connaissance est une navigation dans un océan d'incertitudes à travers des archipels de certitudes » - E. Morin

L'équipe systémique du département Enfants et Familles du centre de santé mentale Chapelle-aux-champs (Bruxelles), partage ses jeux d'équilibriste d'une posture d'humilité, de non-savoir, de remise en question qui ne bascule pas dans le "tout est acceptable et discutable tout le temps".

Quelles balises mettons-nous pour penser notre pratique ? Comment co-construisons-nous nos îles de théorie, d'éthique, de dispositifs ? Comment les adaptons-nous à chaque rencontre sans faire monter les eaux ? Qui en sont devenu.es les gardien.nes ? Comment naviguons-nous dans la fluidité du monde contemporain d'où émergent les enfants qui nous amènent leur famille ? Comment traverser les tempêtes, manœuvrer d'archipels en archipels sans nous priver de surfer sur les vagues qui les séparent les unes des autres ?

Nathalie Paiva, psychologue, Tanja Spöri, Isabelle Lescalier-Grosjean, Vincent Schillebeeckx, Doris Vancleemput, Nicolas Despigeleer, Florence Vaniewenhoven, Fanny Benioucef, Hélène Pillet, (BE-Bruxelles)

A21 - La transmission des valeurs systémiques

Cet atelier se propose d'inviter les participant·es à réfléchir aux valeurs véhiculées dans notre société à travers la pratique et la transmission de différents modèles systémiques. Quelles sont les injonctions transmises de génération en génération de systémicien·nes, et quelles sont les conséquences de ces injonctions pour la pratique de la relation d'aide sur le terrain ? La réflexion proposée se situera donc non seulement aux niveaux téléologique et axiologique, mais se posera aussi - et surtout - en termes de pragmatique de la communication. Qu'est-ce que les différents modèles systémiques nous incitent à faire, ou à ne pas faire, à dire, ou à ne pas dire, à penser, ou ne pas penser, à percevoir, ou à ignorer ? En particulier, qu'en est-il dans la collaboration avec des collègues travaillant selon des modèles d'un abord peu compatible avec les siens ?

Guillaume Delannoy, directeur adjoint, Annick Toussaint, directrice djointe, Institut Gregory Bateson (CH-Lausanne)

A22 - Transmettre une culture de sécurité dans les séances avec les familles

Le développement des enfants/adolescents passe inévitablement par des phases de crise, doute, peurs qui sont aussi des opportunités de changement, de rééquilibrage et de créativité. Ces phases de transition peuvent être des moments évolutifs vers de nouveaux états d'équilibre ou des moments de cristallisation symptomatique douloureuse qui peuvent amener à des demandes de consultation en pédopsychiatrie.

Le destin de ce parcours nécessite une coévolution des différentes générations, une capacité d'adaptation dans les négociations des loyautés et des transmissions de valeurs pour négocier les processus d'appartenance et d'individuation. Ces processus intergénérationnels dépendent du sentiment de sécurité/insécurité lié aux modèles d'attachement transmis.

L'atelier propose une réflexion sur des moyens de transmettre une culture de sécurité dans les séances avec les familles afin que celles-ci puissent retrouver et remettre en œuvre leurs propres ressources et compétences.

Michel Stalder (CH-Genève)

A23 - Un triptyque pour penser la supervision

Les trois intervenants présenteront leur façon de penser et de pratiquer la supervision, qu'elle soit individuelle ou en groupe. Ils développeront chacun sous forme d'un triptyque, un tableau comprenant trois accents qui sont les principes fondamentaux qui orientent leur démarche. Ce sont eux qui les guident pour entamer et accompagner le processus de la transmission. Parmi les concepts qui seront présentés il sera question du setting de la rencontre, du contenu et du processus de la supervision, de l'importance qu'elle se déroule dans un cadre sécurisant, de la temporalité, de la place pour le développement personnel et la prise en compte de l'institution dans laquelle les supervisés opèrent. Les participants seront amenés à développer leurs propres piliers de la supervision en vue d'élaborer ainsi un ensemble singulier et significatif qui correspondra à leur propre triptyque. L'atelier se veut dynamique entre échange en petits groupes et partage avec le grand groupe pour une coconstruction créative entre expériences pratiques et réflexions théoriques.

Gilbert Pregno (LU-Luxembourg), Ivy Daure (FR-Bordeaux), Jennifer Denis (BE-Mons)

A24 - « Mesdames, Messieurs, entrez et prenez place »

Fortes de notre expérience de superviseuses d'équipes et de formatrices, nous sommes attentives à la question de la transmission en institution, et en particulier de celle qui se fait à l'égard des nouveaux travailleurs. Nous souhaitons conscientiser les participants, à partir d'un exercice réflexif, aux enjeux de l'accueil d'un nouveau collègue dans une équipe, de ce qui est transmis, explicitement et implicitement, verticalement et horizontalement, au travers de cette place à prendre.

Nous proposerons d'explorer ces questions avec un objet flottant créé à partir de la métaphore de la « chaise professionnelle ». Il s'agira pour chaque participant de partir de sa propre expérience professionnelle pour choisir une carte symbolisant « la chaise sur laquelle il a été invité à s'asseoir lors de son entrée dans son équipe ». Nous les inviterons, ensuite, à un questionnement en sous-groupes sur l'histoire de cette chaise : comment elle a été pensée, créée, entretenue, investie, abîmée, chauffée, rénovée, transformée, etc. ?

Autant de questions qui mettront au travail les participants autour de la transmission institutionnelle, et de la façon dont « l'accueil des nouveaux » peut conditionner la manière de s'asseoir dans une appartenance et dans une possible différenciation.

Vanessa Barthels, Sandra della Faille (BE-Bruxelles)

A25 - Quelles transmissions dans les familles biculturelles ? Une danse entre identité et appartenance.

Ces familles sont sans cesse habitées par la notion de double ; double appartenance, double loyauté, double identité, double reconnaissance. C'est à la fois une ressource et une fragilité dans ce tiraillement où le choix peut paraître impossible. La transmission est une sorte de mémoire intemporelle répétée de génération en génération, tandis que la tradition est une mémoire collective.

Dans ces familles il s'agit de s'approprier à la fois quelque chose d'étranger et de familier. Il s'agit pour les jeunes de naviguer entre filiations et affiliations. Les thérapeutes sont des passeurs de frontières entre des systèmes différents. La transmission culturelle nous lie inconsciemment aux loyautés, aux valeurs et aux croyances familiales et fonde notre identité.

Geneviève Platteau (BE-Bruxelles)

A26 - Habitat et transmission

Nous venons au monde avec une immaturité native et foncière. L'existence débute avec cette irruption d'un être immature hors du corps de sa mère, irruption proprement critique dans l'ouverture au monde. L'homme naissant ne survit à cette crise première qu'à être soigné, protégé, à être pris en main, porté dans les bras, introduit au monde, à la vie, en recevant les valeurs transmises par les membres de sa famille et de sa communauté. C'est en habitant ces espaces de vie, d'ouverture et de transmission que l'enfant bénéficiera d'une immersion dans les mœurs et coutumes de la famille et de la tribu dont il fait partie et avec lesquelles il pourra développer des échanges de coopération et de solidarité. Nous aimerions partager les expériences thérapeutiques qui nous ont conduits à donner toute sa place à la problématique de l'habitat comme espace suffisamment sécurisé pour permettre transmission et développement du lien tant au niveau personnel (ou intrapersonnel) qu'interpersonnel et transpersonnel.

Nous nous proposons de thématiser cette perspective avec le questionnaire suivant :

1. Au niveau transpersonnel des transmissions : Quel type de liens nos patients et nous-mêmes entretenons-nous avec les valeurs qui nous ont été transmises et, à leur horizon, avec la Loi à laquelle nous sommes assujettis ? En quoi en faisons-nous, en font-ils une ressource ?
2. Au niveau interpersonnel des transmissions : qu'est-ce que pour nous "Donner-Recevoir-Rendre" ? Comment habitons-nous ces espaces de l'intersubjectivité ? Quels types d'échanges coopératifs ouvrent-ils, autorisent-ils ?
3. Au niveau intrapersonnel : quelles vulnérabilités et ressources nous reconnaissons-nous légitimement ?

Ces trois visées, dans leur interdépendance, constituent une perspective éthique qu'il nous paraît important de transmettre tant dans notre activité thérapeutique que dans notre activité de formateur. Nous pensons en cela faire écho à la visée éthique développée par Paul Ricoeur, qu'il définit et précise par trois termes : « la visée de la vie bonne avec et pour les autres, dans des institutions justes. »

Olivier Real del Sarte (FR-Saint-Jean-de-Luz) et Florence Mori-Toso (CH-Genève)

A27 - Les transmissions à travers l'Arbre de vie

Cet atelier vise à faire découvrir comment l'utilisation de l'Arbre de vie dans différents contextes (thérapie, formation, supervision, postformation) laisse transparaître les transmissions à l'œuvre dans le(s) système(s) et peut être un outil porteur de changement.

À travers les différentes étapes de la création de l'arbre, émergent les éléments transmis qui soutiennent l'individu, le couple, la famille, l'équipe ou le professionnel de la relation. Chacun découvre ainsi, couché sur le papier, les transmissions qui le portent, qui l'ont porté et le porteront dans des temps différents permettant de conscientiser ses singularités qui ouvrent au changement. Cet outil articule les trajectoires de transmissions verticales et horizontales tout en y intégrant la notion de temps.

Au niveau méthodologique, nous replacerons brièvement l'outil dans le champ de la systémique et des thérapies narratives, puis nous présenterons quelques déclinaisons que nous avons développées, dont la postformation « déployer son style thérapeutique » ; avant d'inviter les participants à une expérimentation simplifiée de l'outil à partir d'une de leurs situations professionnelles. Un temps d'échange sera également prévu.

Nancy Dogot et Dominique Sangou (BE-Bruxelles)

A28 - Transmissions et émotions de l'intervenant

Par notre pratique et nos recherches, nous avons constaté que les transmissions profondes (culturelles, familiales) verbalisées ou souterraines, se font par les métaphores du monde et le langage global qu'elles contiennent. C'est le langage de la transmission quotidienne des inductions culturelles et familiales caches, qui ne se voit pas et qui se vit, pesant, intriqué et invisible avec le langage habituel.

L'atelier consistera à vivre une succession d'expériences interactives faisant éprouver face à une scène présentée, l'émergence à la conscience de la mise en mouvement de métaphores actives sur l'être au monde et les émotions de chacun.

Nous vous proposons d'accompagner le processus de résonance et de compréhension émotionnelle vers la recherche de sens, afin de vivre et éveiller de manière éclairée la présence des images métaphoriques globales et leur fonction complexe dans les processus de transmission. (cf. pour information ouvrage « Métaphores du monde – le langage caché des origines »

Denis Felus, Isabelle Perri (FR-Valence)

Détail des symposiums et communications à choix

Vendredi 16h-18h

SYMPOSIUMS

Symposium 3 - Questions sociétales (1)

Le féminisme pour donner des ailes à nos pratiques systémiques

Que nous ont transmis les pères (et la mère) de la systémique alors que leur modèle était celui de la famille nucléaire américaine blanche de type patriarcal ? Est-ce les trahir que de remettre en cause la circularité, que de questionner le mythe de l'égalité effective dans les couples quand il s'agit de communication et d'interaction ? Ose-t-on parler de politique en psychothérapie, et comment ? Quel effet sur les transmissions et les apprentissages quand ce sont des hommes qui principalement écrivent, transmettent, enseignent et sont aux postes de pouvoir ? Qu'héritons-nous de nos mères, de nos grands-mères, de nos filles, des écrivaines et penseuses, de nos patientes pour enrichir le corpus systémique au profit à la fois des femmes et des hommes ?

Isabelle Philippe (FR-Lyon) et Silvia Scotti Di Luzio (CH-Neuchâtel)

Que peut le systémicien face à la transmission familiale des inégalités sociales ?

Toute une littérature sociologique montre que la famille est un lieu privilégié de transmission et de reproduction des *inégalités sociales* (intra et interfamiliales). Lors de cet atelier nous discuterons des concepts et outils cliniques permettant de traiter de cette problématique selon une éthique de *justice sociale*. Nous présenterons dans un premier temps la manière dont la notion de *névrose de classe* (cf. Vincent de Gaulejac) est utile au systémicien pour une meilleure compréhension du mode de transmission familial des inégalités sociales. Les loyautés invisibles, hontes et difficultés psychiques associées à la transmission d'appartenances sociales dévalorisées seront illustrées par des exemples cliniques. Nous proposerons également aux participant.es d'expérimenter des outils permettant de mieux intégrer ces questions à leurs pratiques.

Manuel Tettamanti (CH-Lausanne)

Faut-il brûler l'éducation positive et bienveillante ?

Tandis que les directrices de crèches se désespèrent devant des enfants qui ne savent plus s'endormir seuls, que l'état lui-même promeut la Parentalité Positive et

Bienveillante, les parents, coupables par principe, interrogent avec angoisse, désespoir ou révolte, leurs moindres actes ou paroles.

Entre les accusations de maltraitance des uns et l'écroulement de la société prophétisé par d'autres pour cause de laxisme, la bataille fait rage entre les tenants et les opposants de ce courant éducatif.

Et si, après un rapide survol des théories et des principes qui fondent les différentes approches éducatives, nous nous mettons à hauteur d'enfant pour décrypter, plus sereinement, les messages que ce dernier reçoit au travers de nos réponses éducatives ?

Je propose d'analyser ensemble, à partir d'exemples concrets, l'implicite contenu dans chaque réponse.... ainsi que la carte du monde que nous, parents, dessinons pour eux.

Anne Berlioz Ruffiot (FR-Lyon)

Symposium 4 - Questions sociétales (2)

Les chemins bloqués de la transmission : quelques questions

Dans les sociétés traditionnelles, la transmission allait de soi de l'arrière vers l'après, de génération en génération, pour véhiculer la tradition, l'entretenir et en nourrir les suivants.

La Modernité a adopté le progrès et sa tension vers le futur. Les changements incessants qui en découlent rendent-ils obsolètes certains contenus de transmission. Y a-t-il dès lors réduction de la matière à transmettre ? La divination de l'enfant - qui en découle – nous proposerait-elle une transmission du futur vers le passé ? Quelle articulation possible entre les valeurs du passé et celles du présent ? Certaines théories et courants philosophiques fondant notre travail clinique, nous proposent une élision de la transmission (Constructivisme radical et Pragmatisme Américain) ? Comment concilier ces courants avec l'intérêt pour la transmission dans notre clinique ? Enfin, que deviennent les transmissions en provenance du paternel et du maternel, du masculin et du féminin à ce moment-ci de l'Histoire ? Y a-t-il place pour autre chose que la maternisation des liens ?

Bernard Fourez, psychiatre (BE-Bruxelles)

L'héritage culturel à l'épreuve de la modernité

Le cadre socioculturel africain présente une grande diversité en ce qui concerne la transmission. Nous allons revisiter certaines traditions et voir ce qui en reste actuellement. Dans ce contexte beaucoup du sens donné à certains rituels se perd, et les structures familiales permettaient l'exécution de certaines pratiques ont muté.

En considérant que l'appartenance est un besoin et en tenant compte de la loyauté qui y est attachée, la question est aujourd'hui comment actualiser ces valeurs qui représentent quand même un patrimoine à sauvegarder.

Fatou Waly Diop (SN-Dakar)

Les héritiers

Si nous sommes les dignes héritiers de la cybernétique alors nous pouvons que nous observer telle des boîtes noires communicantes et transmettantes. Et pour rester fidèle avec notre logique de la communication, l'auto-analyse systémique de cet héritage devrait dévoiler une relation stable qui a traversé le temps au-delà de la simple relation institutionnalisée du mot « systémique ».

Nos pères (et mères) des deux cybernétiques ont retenu l'option de deux communications distinctes qui rend, grosso modo, l'extra-boîte noire circulaire et l'intra-boîte a-circulaire. Traduit en pattern, cet héritage structure à la fois la relation externe comme la vision-division du monde interne selon une logique d'opposition et de frontière. C'est donc la mise en forme de cette relation originelle, qui est en grande partie à l'origine de l'hétéronomie de notre discipline qui fait que son application pratique ne fait, en résumé, que déplacer cette frontière, sans jamais remettre en cause cette mise en fond.

Il s'ensuit que l'enjeu de cette présentation consiste à conquérir des linéarités pour en faire des cas particuliers de circularités en s'appuyant sur la sociologie de Pierre Bourdieu, largement ignoré par notre discipline, alors qu'elle dévoile depuis des décennies les mystères de nos boîtes et les mécanismes d'invisibilisation des circularités originelles. Cet appel, se veut entre autres un hommage à cet homme et cette méthode qui peut, si nous l'adoptons, nous préparer un à-venir plus autonome et moins complaisant.

Thomas Will (CH-Genève)

Symposium 5 - Thérapie multifamiliale et équipe mobile en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent

Transmission horizontale et appartenance(s) en thérapie multifamiliale

À partir d'un retour d'expérience sur notre pratique de la thérapie multifamiliale, cette communication vise à montrer l'intérêt de l'utilisation de ce dispositif comme outil thérapeutique créateur d'appartenances réciproques entre grand groupe et familles. La réciprocité est au cœur de ce processus et convoque donc la transmission horizontale. En effet, l'absence de réciprocité entrave la transmission. Il devient indispensable de repenser nos modèles de soins en prenant en compte les mutations globales ayant

affecté la traditionnelle transmission verticale. Cette communication visera à susciter une réflexion conjointe sur l'intérêt d'une transmission horizontale par imitation, et par questionnements, dans une dynamique relationnelle symétrique créatrice. En restaurant l'apprentissage organique par imitation et par différenciation grâce à des jeux collectifs avec des pairs, on vise à restaurer indirectement le sentiment d'appartenance intrafamiliale qui précède la nécessaire (re)construction d'une verticalité intégrée dès lors par le système. Pour conclure, nous veillerons à souligner l'importance de penser le va-et-vient nécessaire entre transmission horizontale et transmission verticale, ainsi que le trajet entre transmission horizontale et coconstruction institutionnelle.

Marie-Eline Guillet-Nicaise et Jérôme Payen de La Garanderie (FR-Paris)

En route ! Les tribulations d'une équipe mobile dans leurs tentatives de maillages

« L'@tribu mobile » est une équipe mobile pluridisciplinaire de soins spécialisés en pédopsychiatrie. Elle est intégrée dans un réseau de santé intersectoriel et s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique des soins de santé mentale développée en Belgique depuis maintenant 7 ans.

Au travers de son champ d'intervention, elle se trouve au carrefour de multiples enjeux et transmissions. Tout d'abord, sur le plan institutionnel et socio-politique, où la complexité socio-clinique croissante se confronte au prisme de la rentabilité, de la productivité et de l'efficacité. Ensuite, par le biais des rencontres au sein desquelles les trajectoires de soins et itinéraires de vie complexes viennent questionner les dimensions des liens et des identités à la fois chez les patients et leurs familles mais aussi chez les intervenants.

Dans cette perspective, les enjeux de ce maillage impactent indéniablement le fonctionnement de l'équipe mobile et nourrissent continuellement son identité. C'est dans ce contexte que l'équipe se questionne autour de ce processus de double transmission. D'une part, à un niveau vertical, comme acteur des politiques de soin. D'autre part, à un niveau horizontal, en tant qu'acteur social de soin.

Au cœur du système, dans l'intimité des lieux et au carrefour de ces transmissions, l'équipe tente ainsi de « s'utiliser » et de développer des outils pour mieux identifier et donc mieux comprendre le rôle qu'elle a à jouer. Et ce, dans un souci d'humilité, afin que chacun puisse se réapproprier sa capacité d'existence.

C'est de ce questionnement, de ce cheminement, à l'image d'une onde et de son écho sonores au sein de ces systèmes, à l'écoute de la clinique du terrain, que l'équipe souhaite faire part, dans ce qu'elle transmet, reçoit et donne aux patients et plus largement au système de soin.

Nicolas De Spiegeleer, pédopsychiatre, Laurine Leblois, Hind Ben Sellam, Aurélie Crossart (BE-Nivelles)

Thérapie multifamiliale dans les lycées

Le décrochage scolaire touche 1 % à 2 % des élèves sur l'ensemble de leur scolarité. Les familles d'adolescents décrocheurs s'épuisent pour que leur adolescent soit à nouveau scolarisé. L'accrochage au soin est tout aussi difficile. Il met les services de soins en pédopsychiatrie dans la même impuissance. La Thérapie multifamiliale en milieu scolaire que nous pratiquons est inspirée des méthodes développées par Eia Asen en Angleterre. Elle permet de réunir des familles, des enseignants et intervenants scolaires, ainsi que des soignants des services de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent sur le lieu scolaire. Les familles partagent leurs ressources. Elles passent du statut de parents stigmatisés à celui d'experts pour les autres familles. Fait non négligeable, l'inclusion des familles au sein des écoles les resocialise. Le Lycée sélectionne les familles que les équipes de l'établissement scolaire considèrent en grande difficulté. Nous organisons 6 sessions de 3 heures tous les 15 jours à partir d'un établissement sélectionné à l'avance. Notre expérience de TMF en milieu scolaire à Créteil en 2019 nous a permis de poser l'hypothèse qu'un tel dispositif crée les conditions optimales pour que l'adolescent et ses parents se réapproprient le plan de soin et ce en coordination avec l'école et les services de soin. Nous souhaitons discuter cette hypothèse avec le public et promouvoir l'intérêt des TMF en milieu « naturel ».

Rémi Bailly (FR-Paris)

Symposium 6 - Transmissions

La complexité de la transmission intergénérationnelle du rôle de genre dans la relation parent trans-enfant

La transmission intergénérationnelle du rôle de genre dans la relation parent trans-enfant est un domaine complexe très peu étudié. Des entretiens semi-directifs avec 15 parents trans binaires montrent que l'identité de genre des parents et leur propre parcours d'affirmation de genre peuvent influencer la manière dont ils modélisent les rôles de genre. Nous observons trois cas de figure de la transmission du rôle de genre de ces parents à leur enfant :

- 1) le parent trans peut être plus attentif à encourager le développement de l'identité de genre authentique de son enfant, en raison de sa propre expérience de lutte contre la cisnormativité et la transphobie ;
- 2) le parent trans, soucieux de se conformer aux normes traditionnelles de genre, peut développer une transnégativité intériorisée qui complique la transmission de valeurs de genre inclusives et oriente davantage les enfants sur des schémas cisnormatifs (vêtements, activités extrascolaires genrées) ;
- 3) le parent trans peut attribuer de manière projective des vécus du rôle de genre à son enfant sans permettre à l'enfant de se différencier.

Un accompagnement des familles prenant en compte ces processus peut s'avérer bénéfique pour le développement des enfants. À la fin de cette session de formation, les participants seront en mesure de comprendre et d'analyser les dynamiques de transmission du rôle de genre dans la relation parent trans-enfant, en reconnaissant les facteurs influençant cette transmission et en identifiant les stratégies favorisant un accompagnement bénéfique pour les familles.

Nora Monnehay, psychologue (FR-Paris), Denise Médico, professeure en sexologie (CA-Québec-Montréal) et Nathalie Duriez, professeure en psychologie (FR-Paris)

Le rôle méconnu du père dans le développement de l'enfant

Des études empiriques ont mis en évidence l'influence positive de l'implication du père sur le développement de l'enfant. Cet effet concerne aussi bien le langage, la sécurité émotionnelle, les apprentissages ou les habiletés sociales. L'éducation paternelle repose à la fois sur des comportements semblables à ceux des mères et sur des comportements spécifiques, qui gagnent à être mieux identifiés et valorisés. Ces connaissances sont utiles aux professionnels pour mieux rejoindre et inclure les pères dans leurs dispositifs.

Sébastien Dupont, docteur en psychologie, thérapeute familial et responsable du Diplôme universitaire de thérapie familiale de l'Université de Strasbourg (FR-Strasbourg)

Et quand la transmission vient aussi des personnes en dehors de la famille d'origine

Dans ma pratique professionnelle en Service Résidentiel Général (Aide à la Jeunesse en Belgique), je me rends compte que les familles se sentent régulièrement seules. Elles ont l'impression que leurs proches ne sont pas personnes ressources. Cependant, elles ont, pour la plupart, des personnes ressources en dehors de leur famille d'origine. Personnellement, je suis très sensible à la place que nous pouvons donner à ces personnes dans notre travail familial. Nous avons tous connu une voisine, un ami de la famille ou autre avec qui nous avons de bons souvenirs. Quand nous pensons à cette personne, des odeurs reviennent, des scènes se rejouent, des mots résonnent, etc. Je pense important de pouvoir sensibiliser les familles à se reconnecter avec ces souvenirs mais aussi les transmettre à leurs enfants. Il s'agit là de sensibiliser ses enfants à ce qui a permis la construction du soi et ce, avec, aussi, des personnes autres que la famille d'origine.

Je pense souvent la personne dans son système comme une boule à facettes. Derrière chaque facette, se cache un souvenir, un vécu, une sensibilité, etc. Cette boule à

facettes rayonne sur les membres de sa famille, sur ses enfants. Le reflet des facettes aide donc l'enfant à se construire ses propres facettes et ainsi, étoffer sa boule.

Laura Schotte, assistante sociale (BE-Ostiches)

COMMUNICATIONS

Session C1

Ruptures et transmissions : comment réactiver la capacité de transmettre dans les situations de ruptures traumatiques

Notre pratique clinique auprès des familles confrontées au deuil ou encore à une séparation parentale conflictuelle nous a amenées à développer un accompagnement soucieux de maintenir, d'activer ou de réactiver la capacité de transmission des familles. Des ruptures comme la mort ou la séparation parentale engendrent parfois des traumatismes qui, à leur tour, peuvent entraîner une impossibilité à transmettre une histoire familiale cohérente et protectrice pour les générations suivantes. Nourries par une culture et une approche systémiques aux couleurs narratives, nous accompagnons des enfants et leurs familles dans la construction d'un récit qui honorent leurs ressources sans ignorer leurs blessures, un récit que l'on souhaite générateur de fierté et de dignité, un récit réactivateur de leur potentiel d'autoguérison. Cet atelier vise essentiellement un partage de pratiques qui sera introduit par quelques brèves notions théoriques et étayé par quelques vignettes d'expériences d'accompagnement, avec leurs richesses, leurs réussites et leurs écueils.

Alexandra Spiess, Fragapane Mirza Marta, Vallade Sandra (CH-Genève)

La transmission transgénérationnelle du traumatisme vécu pendant la décennie noire en Algérie (1990-2000) : étude des processus dans la famille A

De 1990 à l'an 2000 l'Algérie a vécu une période de terrorisme, que l'on nomme la décennie noire. Les familles ont subi des événements traumatiques : viols, décapitations, opérations kamikazes, exil forcé, disparitions, arrestations arbitraires, attentats, crimes, etc. La société algérienne évite d'évoquer cette période douloureuse mais la violence reste présente (crimes, délinquance, viol et harcèlement des femmes non voilées, etc.). Vingt ans après, nous observons une augmentation des maladies comme le diabète, le cancer, les maladies cardiovasculaires, la schizophrénie mais aussi les conduites addictives. Le traumatisme vécu durant la décennie noire en Algérie a-t-il un lien avec ces manifestations de violence et la hausse de ces problèmes de santé publique ? Afin de mieux comprendre la transmission transgénérationnelle de ce traumatisme collectif aux nouvelles générations qui n'ont pas connu cette guerre fratricide et la place du silence sur cette période tragique dans cette transmission, nous

allons mener des entretiens semi-directifs avec des familles qui ont connu la décennie noire et leurs enfants nés après cette période tragique. Durant cette communication, nous présenterons le cas d'une famille et les processus de transmission entre les deux générations pour cette famille.

Fatma Amroun et Nathalie Duriez (FR-Paris)

La consultation familiale en protection de l'enfance. Accompagner vers une autre transmission

Dans la clinique des familles passant par des dispositifs de protection de l'enfance, la notion de transmission est centrale. Elle est fréquemment associée à la répétition des parcours, des schémas familiaux, des vécus de violences, de carences et des psychotraumatismes. Au-delà de ces constats, se pose la question de ce qui se transmet et qui pourrait se transmettre autrement.

Les consultations familiales ordonnées par les juges des enfants ont vocation à engager un travail familial ayant une visée thérapeutique, tout en étant régies par un cadre particulier : celui de l'ordonnance judiciaire. Comment ces accompagnements soutiennent-ils une dynamique de changement vis-à-vis des processus de répétition à l'œuvre et permettent-ils in fine aux familles d'aller vers une transmission plus élaborée de leur histoire et de leur vécu ?

Dans cette communication, nous présenterons les premiers résultats d'une recherche-action portant sur les consultations familiales systémiques en protection de l'enfance. Nous étudierons le parcours de ces familles et l'impact des carences et des ruptures passées sur le fonctionnement familial actuel. Afin de mieux cerner les leviers permettant le changement, nous explorerons également les types d'organisation intrafamiliale en lien avec les modalités de communication et de régulation émotionnelle, deux vecteurs essentiels de la transmission dans la famille.

Marie Foucaud, Olivia Gally, Nathalie Duriez, Thierry Baranger, Marie-Pierre Auger, Chloé Dumont (FR-Paris)

Quand les entretiens familiaux viennent questionner l'addiction

À plusieurs reprises ces dernières années, nous avons pu présenter en ateliers, lors de congrès d'addictologie, notre travail avec des familles dans le cadre du CSAPA, en abordant plusieurs thèmes :

1. L'engagement et la dynamique d'une famille de parents et leurs 2 enfants de 23 et 19 ans (avec un petit montage vidéo utilisant des Playmobil)

2. Les « moments clés » au cours de thérapies :
 - la lettre de la sœur d'un patient faisant récit d'un drame familial
 - une mère de 80 ans, confrontée à l'alcoolisme, et ses trois filles : cette mère prendra conscience au cours d'un entretien de ce que ses filles avaient pu vivre enfants face l'alcoolisme de leurs parents (avec un montage photos illustrant les temps des entretiens familiaux)
3. Notre prochaine intervention (juin 2024) s'intitule : « Nos enfants ont toutes les clés ». Nous y abordons ce moment où un patient et sa famille, parallèlement au suivi individuel du patient, pensent que c'est le moment pour eux d'aborder ensemble des questions familiales irrésolues, actuelles ou plus anciennes (addictions dans les générations précédentes, traumatismes, secrets...). Nous cheminons avec chaque famille, pour retrouver les valeurs qui l'ont fondée, avec l'espoir d'accéder à un nouveau récit, plus acceptable, de l'histoire familiale et de favoriser en parallèle, le travail individuel du patient.

Les familles dans les CSAPA restent souvent absentes des propositions de soins, comme reléguées dans l'angle mort des prises en charge.

Patricia Bourboulon et Olivier Le Prevost (FR-Versailles)

Session C2

La transmission par le thérapeute d'une lecture systémique de la relation de couple à partir du travail sur la résonance

Qu'est-ce qui se transmet dans la résonance ?

La résonance est la situation dans laquelle le vécu du thérapeute a comme fonction de renforcer les constructions du monde des membres du système (Elkaïm, 1989). Dans le processus de résonance, « quelque chose » se transmet à l'autre pour valider sa carte du monde. À partir d'une vignette clinique où il y a résonance chez le thérapeute, nous explorerons ce « quelque chose » qui circule entre le thérapeute et les patients et les processus observés durant la thérapie. Au sein du couple présenté, les conjoints apparaissent d'abord prisonniers de leurs constructions du monde qu'ils renforcent mutuellement. Ils vont essayer d'inviter le thérapeute à répéter avec eux ce schéma interactionnel. Le thérapeute se questionne : dans quelle mesure les deux protagonistes sont-ils en train de le sculpter pour renforcer leur carte du monde ? Ensuite il s'interrogera sur la fonction de son vécu dans la relation, restituera son ressenti et tentera de créer un contexte affectif qui leur permettra de vivre autrement ce qui les piège d'habitude. L'objectif du thérapeute est de transmettre aux membres du couple une compréhension de ce qui est en train de se jouer pour en sortir. Dans ce cas

clinique, nous verrons en quoi c'est primordial d'écouter les sentiments qui émergent en soi dans la relation thérapeutique afin de les utiliser au mieux.

Hamid Zouhairi (FR-Montauban) et Nathalie Duriez (FR-Paris)

Destin familial et espace-temps thérapeutique : à propos d'un cas clinique

La transmission du mythe familial repose sur un double mouvement : l'un tend vers l'appartenance au système, l'autre vers la différenciation d'avec celui-ci. La fluidité de ce mouvement permet au mythe d'exercer ses fonctions au bénéfice du système et réciproquement. A contrario, le destin familial (Neuburger, Scandariato) fige la narration individuelle : tu es parce que tu as été et donc tu seras. Le système, soumis à un mythe rigide, est contraint à faire « plus de la même chose » (Watlawitz). L'espace-temps thérapeutique (Segers) est un lieu d'élaboration d'une nouvelle narration au travers d'une « réflexion sur », qui offre au patient la possibilité de se subjectiver. Or, le vocabulaire de la psychiatrie peut, si l'on n'y prête pas attention, offrir une explication tautologique, déssubjectivante, qui confirme le patient dans sa destinée. Le système thérapeutique se retrouve lui aussi pris au piège du « plus de la même chose ». Au travers d'un cas clinique, l'orateur se propose de discuter la position de l'intervenant psychiatre dans l'espace-temps thérapeutique et de donner des outils permettant de créer de nouveaux possibles.

Patrick Desaive (BE-Bruxelles)

Médecin et LGBT+ : peut-on transmettre sans s'engager ?

Être une personne LGBT+ au travail en 2024 pourrait sembler facile aux personnes non concernées par la question. En effet, le gouvernement français et les institutions semblent s'inscrire progressivement dans une dynamique d'inclusion et de reconnaissance de la diversité. La communicante aimerait témoigner, de sa place de pédopsychiatre et thérapeute familiale systémicienne, de la réalité concrète de son quotidien institutionnel. Ayant fait le choix d'être « out » au travail, elle expliquera les conséquences que cela a sur ses pratiques, notamment en termes de transmission vis-à-vis des professionnels qu'elle côtoie. Cette thématique sera abordée spécifiquement en prenant l'exemple d'un espace de supervision proposé aux médecins en formations (internes de l'établissement), ainsi que d'autres engagements pris envers son institution de rattachement. Cette intervention est une invitation à la réflexion sur sa propre construction identitaire en tant que membre d'une institution.

Léa Bourseau (FR-Lyon)

Comment les mots qui acquièrent « des ailes » et les métaphores en thérapie, peuvent produire cet « interstice d'étonnement » qui induit une modification dans le trajet de la pensée

Dans l'univers des praticiens systémiques et notamment dans certaines approches, dont l'approche narrative, le thérapeute accompagne le « patient-voyageur » dans des conversations où l'attention du thérapeute se défocalise de la pensée normative, au profit de d'un récit qui s'attache aux expériences minoritaires, aux ressentis inexplorés, aux langages populaires et familiers. « La norme, disait Foucault, ne rend pas compte des ressentis les plus intimes ». À ce titre, le thème de ce colloque « Des racines et des ailes » est inspirant. Que produit « la créativité » des thérapeutes lorsqu'ils donnent des ailes à des mots qui s'ennuient dans leurs « significations normatives » ?

Dans cet exposé, nous proposerons de revisiter les recherches et les pratiques qui sont allées dans ce sens et qui mettent à jour la pertinence d'emprunter des chemins créatifs. Nous citerons Gregory Bateson, Philippe Caillé, Charlie Crettenant, Mickaël White et David Epston à l'origine de la thérapie narrative. Nous citerons aussi en lien avec les travaux de White, certains travaux issus du domaine socio linguistique qui concernent les fonctions « hautes et basses » du langage (réf. à Joshua Fischman un des pères de la sociolinguistique) ; enfin, les travaux d'Edgard de Bono (cognitiviste) sur la créativité.

Arlette Oberhoffer (FR-Saint-Étienne)

Session C3

En quoi les objets flottants modifient-ils le processus et le jeu de la transmission de la culpabilité au sein des familles dont un membre est porteur d'une maladie neurodégénérative de type Alzheimer ou pathologies apparentées ?

Être porteur d'une maladie neurodégénérative implique une métamorphose troublante de son identité et modifie les relations entretenues avec ses proches. De fait, certains membres de la famille vont graviter plus ou moins à distance, mais l'un d'entre eux (l'aidant désigné) va entrer en coalescence avec la personne malade qu'il souhaite aider. Cette dyade aidant/aidé va se renforcer d'autant plus que les difficultés rencontrées au domicile vont s'exacerber. Les croyances et schémas de pensée de l'aidant - induisant une communication digitale et analogique particulière - vont faire le lit d'un sentiment de culpabilité significatif de l'aidant renforçant la manifestation de symptômes d'une grande violence chez le malade. La thérapie familiale médiatisée par les objets flottants vise à extraire la dyade aidant/aidé de cette relation de coalescence et à arrêter cette transmission de la culpabilité, avec le soutien des autres membres de la famille. Nous illustrerons notre propos avec une étude de cas. On y verra comment l'utilisation du génogramme, du jeu de l'oie, du blason et du masque permettent, dans un premier temps, de resituer l'aidant au niveau du mythe familial et de le dissocier de

l'aidé puis, dans un second temps, de fournir à l'aidé une proto-identité acceptable ouvrant à une séparation possible et nécessaire.

Sébastien Gardelle (FR-Marmande-Tonneins)

L'hypnose : processus d'ancrage et de liberté

Que les origines soient connues, floues ou interdites, elles constituent le terreau de notre vie. Porteuses d'injonctions parfois paradoxales, nos familles, nos histoires nous transmettent des attentes, des conflits, des ressources, des secrets, etc. Entre respect des traditions, poids des héritages et projets de vie, le questionnement de nos origines et les conflits de loyauté qui jalonnent notre parcours nous invitent à réfléchir sur nos places au sein des différents systèmes dans lesquels nous évoluons. Quand tout semble coupé ou confus, l'apport de l'hypnose constitue un formidable allié dans le travail systémique. Sentir sa consistance, retrouver un alignement de soi à soi, plonger au cœur de nos racines pour déployer nos ailes dans un même mouvement.

Flore De Marans (FR-Besançon)

La co-création d'un conte en formation comme vecteur de transmission de l'épistémologie systémique

Proposant des formations à l'approche systémique auprès de professionnels en exercice en tant qu'enseignante à l'Université Lyon 2, j'exposerai, à travers des exemples issus de ma pratique, la manière dont la co-construction d'un conte systémique avec les participants permet une appropriation des concepts de l'épistémologie systémique.

Au-delà de ce contexte de formation, le conte systémique possède des qualités thérapeutiques que nous rappellerons à travers les auteurs qui l'ont théorisé (Caillé, 2012; Caillé et Rey, 2017, 1996) et des situations cliniques. Ainsi, nous aborderons l'importance de la narration et des récits que nous construisons pour nous raconter des histoires et nos histoires communes au sein de nos systèmes d'appartenance (Delage, 2013). Les vertus du recours à la métaphore seront également explorées (Labaki, 2012). À travers cette visite des formes multiples d'utilisation du conte systémique à des fins de transmission ou thérapeutique, nous explorerons les soubassements théoriques de cette médiation et ses liens avec l'approche systémique.

Marion Griot, Jessica Rosand Soto (FR- Lyon)

Session C4

Un sac à dos bien rempli pour continuer la route du CERAS

Les années 80 ont vu fleurir des institutions créées par les pionniers de l'approche systémique en France, et en Europe. Ces femmes et ces hommes ont œuvré sans relâche pour accompagner au mieux les personnes et les familles demandeuses d'aide et diffuser la pensée systémique. À partir de leur clinique, de leur histoire et de leur personnalité, ils ont développé leurs concepts, leurs méthodes et leurs outils. Publications, colloques et formations ont permis de largement les diffuser et les partager.

Arrive le jour où il faut penser à « lever le pied » et se pose alors la question de la continuité de l'institution. Transmettre est un passage et une responsabilité. Comment engager une démarche pour partir tout en préservant la dynamique de l'activité ? Comment faire vivre une vision, des savoir-faire spécifiques ou encore l'histoire d'un lieu ?

Le Centre d'Etude et de Recherche sur l'Approche Systémique (CERAS) fondé à Grenoble en 1980 fait partie de ces organismes pionniers. Nous nous proposons de témoigner d'une transmission réussie, avec un pas de côté, un déplacement géographique, et la création du CERAS de Nouvelle-Aquitaine. Nous exposerons comment l'équipe de la maison des Objets Flottants a transmis un « sac à dos » plein de ressources au nouveau collectif, qui continue à bénéficier des apports au conseil d'administration d'Yveline Rey et de certains fondateurs.

Sabine Lagardère (FR-Capbreton)

De l'ancrage à l'envol : la mise en œuvre de la transmission par les passeurs « du chapeau rouge »

Depuis 40 ans, RÉSEAU accompagne des familles et forme des professionnels à l'approche systémique. Comme « un groupe est plus que la somme des individus qui le compose », nous expérimentons que « la transmission est bien plus que la somme des contenus abordés ». Certains de ces systémiciens formés prendront leur envol, deviendront systémiciens, thérapeutes familiaux, formateurs, s'inscrivant dans les générations précédentes des « passeurs de RÉSEAU ».

Concevoir la transmission c'est baliser les contextes relationnels avec des objectifs précis, « mais pas que »... C'est utiliser ce que nous avons fait, de ce que nos pairs nous ont transmis, « mais pas que »... Lors de notre présentation, nous explorerons avec la salle, de manière interactive, ce qui fait sens dans ces deux ponctuations « mais pas que ». Nous partagerons nos clefs d'entrée, expérimentons ce qu'elles induisent. Nous développerons à travers la présentation de « la ronde des co » l'aspect circulaire et

relationnel de la transmission et ce qui s’y tisse. Nous interrogerons le phénomène de transformation qui amène chacun à cheminer au fil du temps vers un changement de regard sur le monde. Enfin nous introduirons les concepts de « rippling » ou effet de rayonnement, et de « syntropie » ou passage du simple au complexe, pour illustrer ce que le « mais pas que » de notre présentation invite à découvrir.

Claire Courtial, Bénédicte Causse, Vita Chevalier (FR-Dijon)

Le schéma de quête : un outil de visualisation du maillage des liens

Pour Pierre Benghozi, « le lien n’est pas la relation » (1999), et parallèlement, « la transmission n’est pas la communication » (2007). On pourrait ajouter que la communication se joue dans le système, la transmission dans le « maillage de liens ». Jean-Claude Maes a prolongé ces notions par le modèle du « schéma de quête » (Greimas, 1966), par exemple dans « Liens qui lient, liens qui tuent. L’emprise et ses dérivées » (Maes, 2014). Il en montrera la pertinence à travers une illustration clinique sur trois générations. L’objectif est de montrer en quoi le « schéma de quête » soutient la pratique clinique et la supervision de cas en dessinant le maillage des liens horizontaux et verticaux.

Jean-Claude Maes (FR-Toulouse)

Isomorphisme en supervision indirecte et processus de transformation du thérapeute : une démarche en six étapes

Tout intervenant peut vivre des situations éprouvantes lorsqu’il est au contact des problèmes amenés par les familles. Il peut s’agir d’une amplification de certains éléments de son histoire familiale qui agit comme un frein dans l’exploration des relations familiales de la famille reçue.

Au départ d’une situation clinique, l’auteur propose de développer, en s’appuyant sur le modèle de Chouhy et de façon didactique, le processus de transformation du thérapeute, depuis la démarche en supervision indirecte jusqu’à son utilisation comme agent de changement dans le processus thérapeutique. Repérer les isomorphismes ou similitudes structurelles entre le génogramme du thérapeute et celui de la famille reçue lui permet de se connecter à ses propres émotions, d’identifier de nouveaux éléments de son histoire personnelle et d’accéder à un nouveau récit subjectif. Ce cheminement cognitivo-émotionnel le conduit à une posture plus intégrée qui lui permet d’explorer plus avant le monde du patient et de sa famille.

Ce modèle s’appuie sur un processus d’apprentissage et de transmission à plusieurs niveaux : entre le superviseur et le supervisé, entre le supervisé et le groupe de supervisés. Il constitue un levier puissant dans la réflexion clinique de par les apports

spécifiques de l'effet « graphique » des génogrammes, du questionnement circulaire du superviseur et de l'« activation » groupale.

Catherine Laloux (FR-Plouigneau)

Session C5

Une histoire de famille

La Maison du Couple et de la Famille à Brest propose aux personnes qui envisagent une exploration de leur histoire familiale, un groupe à visée thérapeutique systémique pour tenter de repérer et de comprendre les répétitions « encombrantes » et leurs conséquences, tourner la page et regarder vers l'avenir.

Il s'agit de permettre aux participants de suivre une démarche de réflexion personnelle sur son histoire familiale pour identifier les enjeux relationnels, les émotions, les non dits...

Les séances reposent sur une intervention centrée sur les compétences individuelles et du groupe. Le processus groupal est centré sur le travail du génogramme, l'aide au repérage et à la compréhension des transmissions. La démarche permet à chacun des participants de repérer les éléments enkystés et mis au secret mais aussi les ressources du système afin de se libérer pour retrouver une pleine capacité dans le présent et certainement alléger les héritages des générations suivantes.

Le programme comporte dix séances de 3 heures espacées de 2 à 3 semaines animées par des praticiens qualifiés à la thérapie familiale systémique, expérimentés, supervisés.

Annick Renaud Berna et Marc Maurin (FR-Brest)

La transplantation utérine – Une histoire de transmission, un regard systémique

La notion de transmission apparaît centrale dans le domaine de la transplantation d'organe, qu'il s'agisse de donner un organe ou de le recevoir. La symbolique du don semble d'autant plus essentielle lorsqu'il s'agit de donner un organe, l'utérus, qui n'est certes pas vital mais permet de transmettre la vie. Et elle devient vertigineuse lorsque la donneuse n'est autre que la mère de la receveuse, puisque la symbolique du don se confond alors à celle de la conception.

Ces transplantations, désormais possibles avec des protocoles médicaux très réglementés, s'adressent à des femmes souffrant de stérilité absolue, comme dans le syndrome de Rokitansky (dit MRKH), caractérisé par une absence d'utérus (1 femme sur 4500). À ce jour, une centaine de greffes ont été réalisées dans le monde et une

cinquantaine d'enfants sont nés. On compte trois greffes en France depuis 2019 et trois naissances.

Devenir mère, naître grâce à l'utérus d'une autre femme que sa mère... Autant d'histoires de transmissions que d'enjeux systémiques complexes pour ces familles souvent fragilisées par l'annonce d'une stérilité, puis engagées dans un parcours médical long, difficile, lourd de doutes et d'espoirs. Il s'agira dans cette communication d'éclairer cette « histoire » de transmission en mobilisant des concepts systémiques issus notamment des approches structurale et contextuelle.

Virginie Dardier (FR-Rennes)

Génogramme Hypnotique du vaginisme

Dans le cadre d'une thérapie de couple, la prise en charge du vaginisme nécessite une approche intégrative.

L'apport de l'hypnose, en tant que processus expérientiel, permet aux patientes de s'autonomiser en associant un nouveau vécu corporel à des transformations psychiques. La possibilité de réaliser des séances tant individuelles qu'en couple, permet un accordage systémique durant la prise en charge.

L'association du travail sur le génogramme et l'hypnose apporte une plus value importante à la thérapie.

Après avoir consacré une ou plusieurs séances à la réalisation du génogramme de la patiente avec un support théorique contextuel, il est possible d'engager un travail hypnotique. À partir du positionnement initial de la patiente dans son génogramme et des ressentis corporels associés, elle trouvera ainsi la bonne distance avec chacun des membres de sa famille et de son entourage.

À partir de vignettes cliniques je montrerai comment nous pouvons allier hypnose et génogramme pour libérer les patientes des entraves systémiques qui les contraignent.

Hélène Pujol Guillevic (FR-Toulouse)

Quand la réalité d'une situation bouscule nos acquis théoriques

En tant qu'École du Couple, nous sommes un organisme de formation au cœur des problématiques de transmission à la spécialisation de la thérapie du couple.

Ce processus de formation nous confronte, tant du côté des transmetteurs que du côté des participants :

- rupture de loyauté avec des formations de psychologues, de thérapeutes ou de Gestalt-thérapeutes attachés à une pratique individuelle. Comment passer d'une attention aux individus pour s'attacher au système ?
- ajustement de concepts et de pratiques de l'approche systémique à la réalité du système couple en présence. Comment ne pas se laisser enfermer dans une « dogmatique systémique » ? Comment se maille la loyauté à des principes de l'approche systémique et la réalité du client-couple ?

Par exemple :

- Travail sur des questions d'anthropologie... ? Qui fait couple et système ? Quelles sont les conditions minimales ou nécessaires pour qu'une entité-couple existe ?
- Ajustement du thérapeute à des « principes systémiques » (Comment travailler en libéral, seul face au système-couple, sans cothérapeute (en présence, ou derrière une glace sans tain) ?
- Intensification de la seconde cybernétique, du concept de résonance, de l'implication du thérapeute, des processus parallèles. Comment travailler avec ces observations phénoménologiques ?

Anne Sauzede Lagarde et Jean-Paul Sauzede (FR-Nîmes)